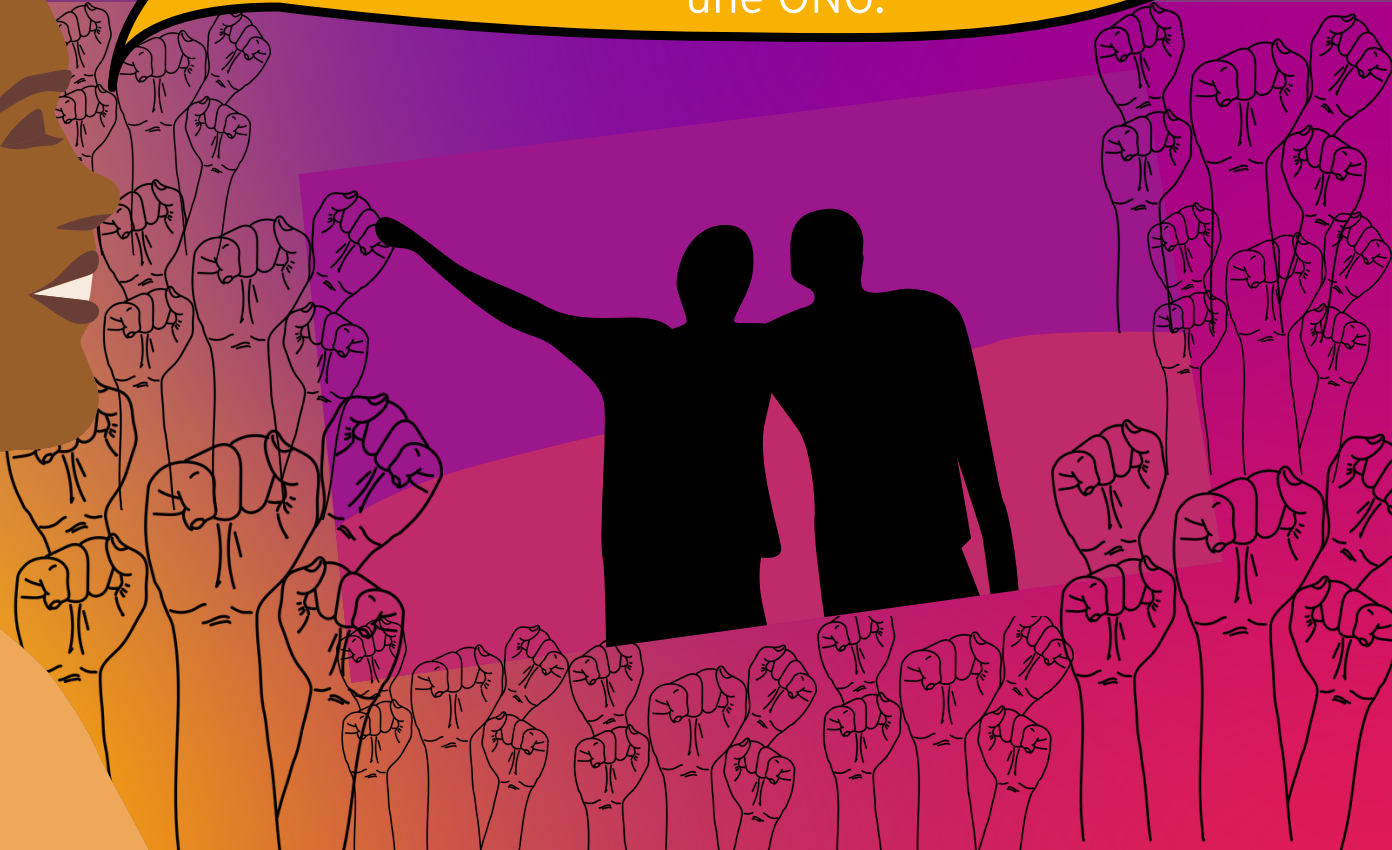


**DÉFENDRE LES
DROITS DES
MINORITÉS
SEXUELLES ET
DE GENRE AU
CAMEROUN:
TÉMOIGNAGE
DE MICHEL
ENGAMA**

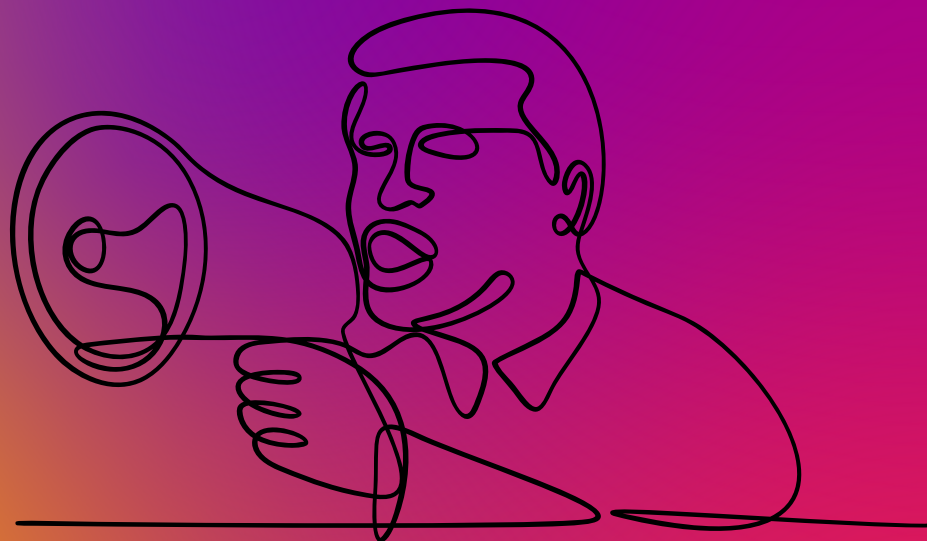
**TW : meurtre, menaces,
violences contre les
minorités sexuelles et de
genre**

EN 2012, LE VIH/SIDA TOUCHAIT 44% DE PERSONNES À YAOUNDÉ ET 24% À DOUALA AU CAMEROUN. MICHEL ENGAMA DÉCIDE DE S'ENGAGER AU SEIN DE L'ASSOCIATION CAMFAIDS

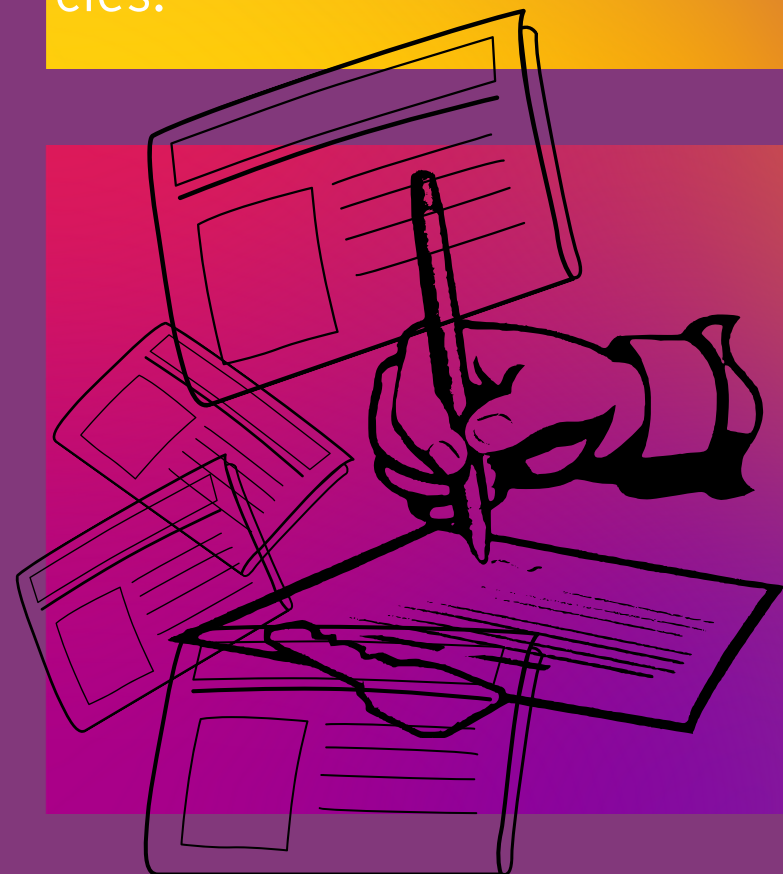
Éric Ohena Lembembe, lui, était le Directeur Exécutif de l'association, il s'occupait de tout ce qui concerne l'opérationnel et de la mise en œuvre des activités, tout en étant journaliste et directeur de publication dans une ONG.



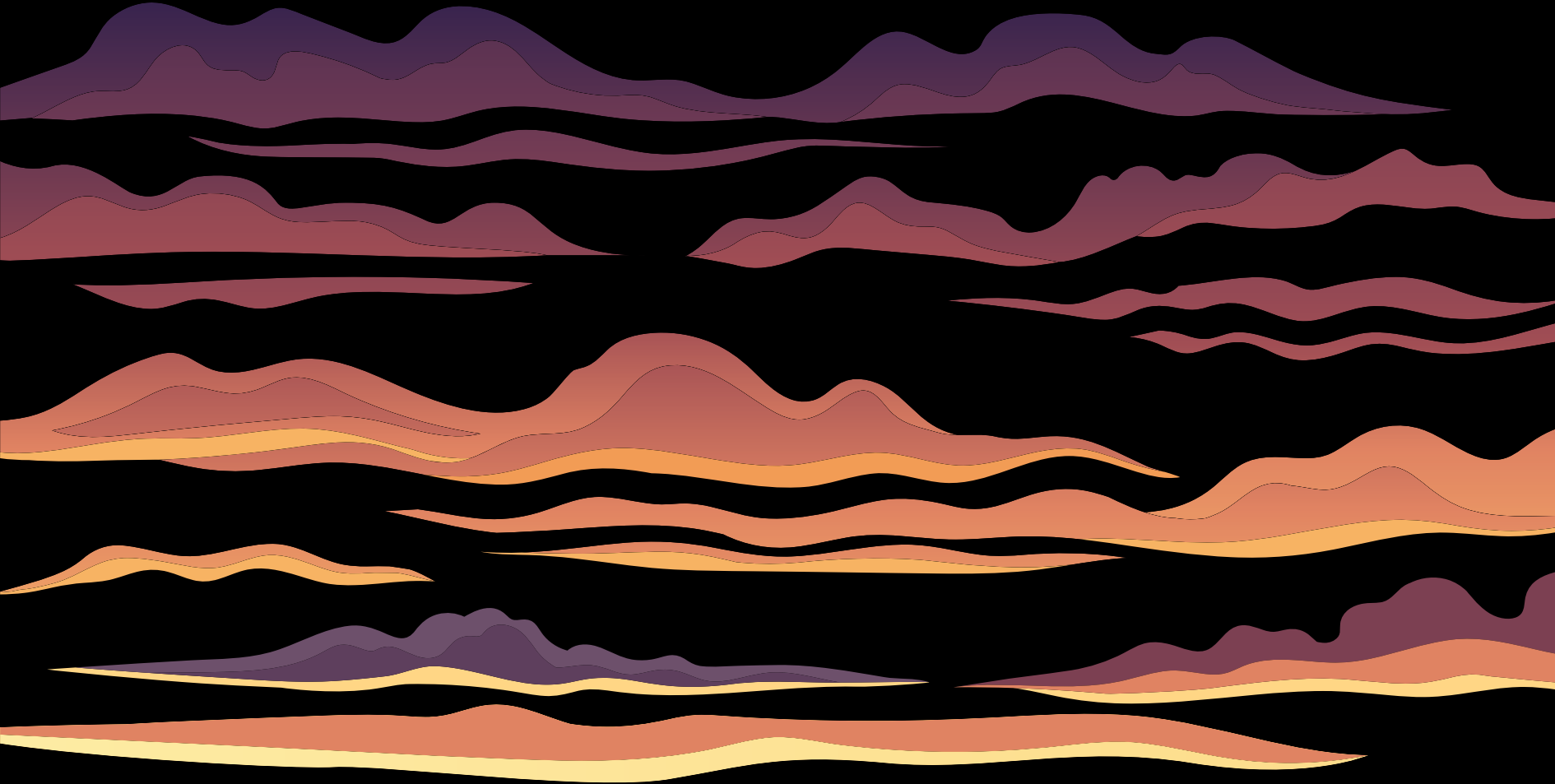
On était très engagé, comme aujourd'hui d'ailleurs, on tenait des réunions et on recevait le matériel de prévention d'autres ONG que nous utilisions lors de nos activités, aux populations clés.



Grâce au métier de journaliste d'Éric et à son poste de directeur de publication, nous avons commencé à publier des communiqués de presse sur les différentes arrestations, stigmatisations, discriminations, rejets ou injustices auxquelles faisaient face ou que vivaient les minorités sexuelles et de genre.



Cependant, à force de dénoncer, Éric a commencé à recevoir des menaces et nous nous sommes retrouvés plusieurs fois à être suivis par des gens dans la rue, surtout lui...



Le 15 juin 2013, j'ai retrouvé Éric mort chez lui, mutilé.

La même année de son assassinat (2013) eu lieu l'étude périodique universelle (EPU) où j'ai eu l'opportunité et la chance de prendre la parole aux Nations Unis pour dénoncer cet ignoble assassinat et la situation dans laquelle se trouvaient les minorités sexuelles et de genre et les défenseurs des droits au Cameroun. Au sein de l'EPU, plusieurs recommandations ont été faites sur les droits de l'Homme à l'État camerounais dont la plus importante était de retrouver les assassins, les punir (juger) et protéger les défenseurs des droits des personnes LGBT.



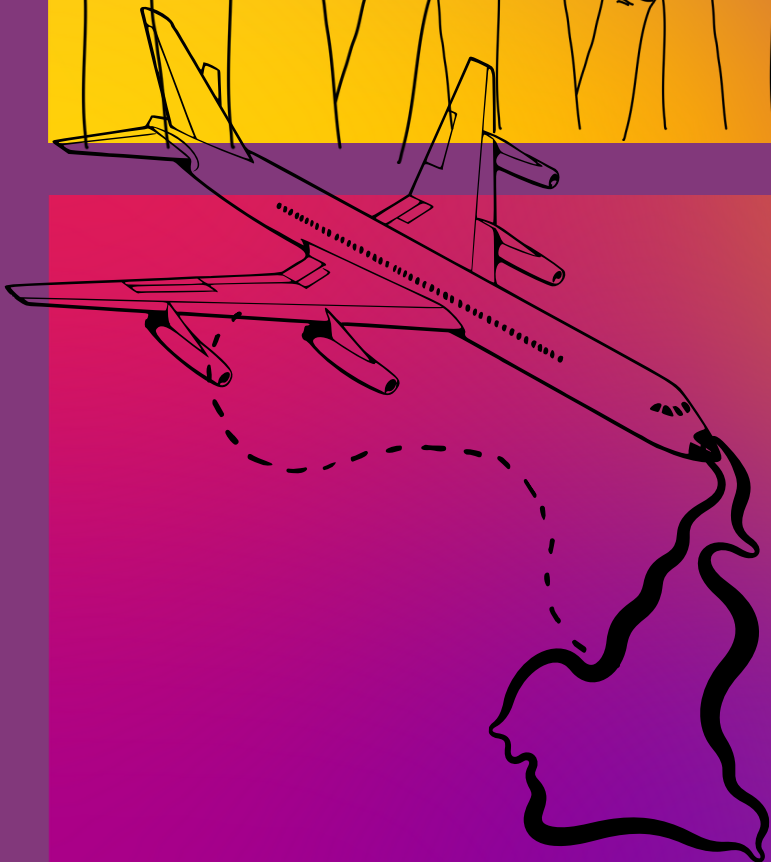
J'ai moi aussi commencé à recevoir des menaces. Puisqu'Éric avait été assassiné, les menaces pouvaient aussi être mises à exécution sur moi. J'ai donc eu une proposition d'asile dans un pays européen que j'ai décliné à cause du combat pour les droits des minorités sexuelles et de genre au Cameroun dans lequel je m'étais engagé et pour faire honneur à mon collègue Éric, assassiné.




Personnellement, mon engagement dans CAMFAIDS était important, il fallait mobiliser les membres, faire des réunions avec les partenaires et les membres étatiques...



Pour faire honneur à mon collègue et pour continuer à me battre, je suis retourné au Cameroun pour que les générations suivantes puissent vivre en paix, avoir accès aux soins de santé équitable et adéquat partout où le besoin devrait se faire ressentir.



*LA SÉCURITÉ DES DÉFENSEURS.EUSES DES DROITS DES
MINORITÉS SEXUELLES ET DE GENRE RESTE
QUOTIDIENNEMENT MENACÉE...*

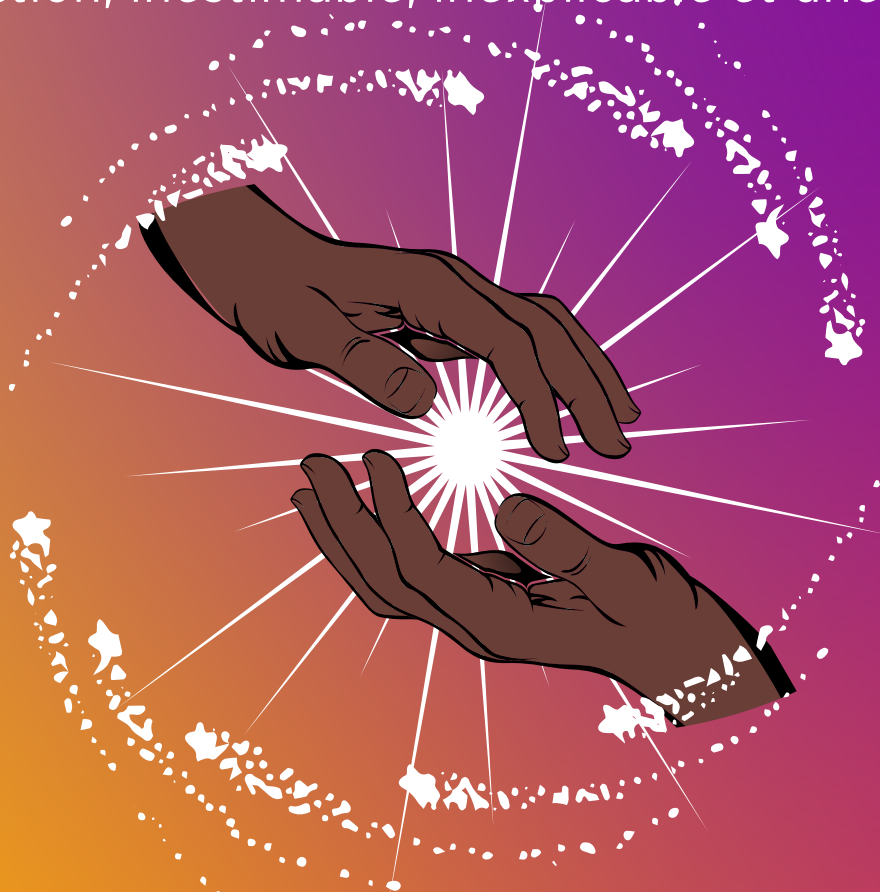


Personnellement, je fais l'effort de ne pas vivre seul, je suis avec mes frères et d'autres amis. Je sors tous les jours, tous les matin, mais j'ai la chance d'être doté d'un véhicule personnel car c'est une sécurité en plus. Quand tu prends le taxi, tu peux te faire agresser, enlever ou assassiner lorsque tu mènes un combat comme le nôtre.

Quand on arrive sur le terrain, et qu'on réussit à sortir un bénéficiaire d'une situation de discrimination, de stigmatisation, de rejet, de violence, ou d'injustice : nous sommes ensuite menacés par les auteurs des actes et parfois par les autorités.

MALGRÉ TOUT, MICHEL RESTE TRÈS OPTIMISTE...

À chaque fois que j'interviens pour un cas d'injustice ou que je sauve une vie, que j'aide une personne LGBTQIA+ à sortir de la prison, de la pauvreté, ou de l'injustice, ça me donne de l'espoir et de la joie car je ressens une immense satisfaction, inestimable, inexplicable et une fierté personnelle.



C'est vraiment la source de ma force, de mon réconfort et de mon bonheur. [...] Tous ces moments m'apportent de la joie car j'ai l'impression d'apporter de la joie et de redonner le goût de la vie et du bonheur aux autres.

LORS D'UN VOYAGE EN LETTONIE POUR UNE FORMATION, MICHEL ASSISTE À UNE MARCHÉ DES FIERTÉS.

J'ai voulu faire quelque chose de similaire au Cameroun avec CAMFAIDS. Du coup nous avons eu l'idée de créer le 15 juillet, à la mémoire de mon collègue Éric, en 2015, une journée commémorative de lutte contre les violences faites aux défenseurs des droits humains et ouverte à toutes les organisations des défenseurs.

La première journée fut un succès total. Une grande marche fut organisée par des associations LGBTQIA+ et d'autres défenseurs des droits. Il y avait des T-shirts avec des messages de non-violence et de tolérance... aussi des drapeaux rainbow.



Avancées grâce aux actions de plaidoyer depuis 2009

- Multiplication des centres pour les droits humains et pour les droits à la santé.
- Création d'une plateforme collaborative de 34 associations pour les droits des minorités sexuelles et de genre.
- Création d'un Observatoire des violences contre les minorités sexuelles et de genre (rapports et recommandations envoyés au gouvernement).
- Sensibilisation des représentant.e.s institutionnel.le.s aux droits des minorités sexuelles et de genre.
- Amélioration positive de soutien étatique aux centres de droits de humains et d'accès à la santé.
- Les HSH* et personnes transgenres sont maintenant intégré.e.s dans plan stratégique national de lutte contre le sida, la tuberculose, le paludisme et les hépatites.

** Homme ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes*

Petit à petit, nous pensons et savons qu'avec le temps, la sensibilisation et le plaidoyer engagé, nous aurons plus d'alliés et les choses évolueront et changeront dans l'ordre voulu et souhaité et que, la liberté, la justice et la dignité humaine soient respectées, appliquées et reconnues à tout être humain : c'est ça l'essence de mon engagement.

*Michel Engama
Président de CAMFAIDS*